

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-8-chem | \[sans titre\]ItemF. L. Neugebauer. Hermaphroditisme. 1908](#)

F. L. Neugebauer. Hermaphroditisme. 1908

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0264

SourceBoite_020-8-chem | [sans titre]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

F. L. von Neigelbauer
Hermaphroditismus. 1908.

264

— 542 —

1568. Talko: „Anormale Entwicklung der Geschlechtsorgane“. Klinika 1869, V, S. 275. (Polnisch).

1569. Tanaglio (auch als Tanaglès angeführt) (*Beob. 1060*) erwähnt: Giorn. med. die Torino: Soldat mit weiblichem Aussehen erwies sich als männlicher Scheinzwitter mit Hypospadiasis penisrotalis und Gynäkomastie.

1570. Tapic: „Un cas d'erreur de sexe“ (Revue méd. de Toulouse 1888, XXI, p. 301).

1571. Tardieu: „Il n'existe pas un seul fait authentique, dans lequel on ait constaté par un examen anatomique et histologique complet la coexistence de tous les organes à la fois essentiels et accessoires du double sexe masculin et féminin.“ siehe Guéricolas, l. c. S. 96.

Heracliti?

1572. Tardieu („Question médicolegale de l'identité dans ses rapports avec les vices de conformation des organes sexuels contenant les souvenirs et impressions d'un individu, dont le sexe avait été méconnu“ — Paris 1874, p. 61—174) (*Beob. 1061*) gab in extenso die Autobiographie der unglücklichen Alexina B. wieder, die einer „Erreur de sexe“ zum Opfer gefallen war, irrtümlich als Mädchen erzogen. Dieser Selbstmord, schreibt Tardieu: „fournit en effet l'exemple le plus cruel et le plus douloureux des conséquences fatales que peut entraîner une erreur de sexe commise dès la naissance dans la constitution de l'état civil“. „On va voir la victime d'une semblable erreur, après vingt ans passés sous les habits d'un sexe qui n'est pas le sien, aux prises avec une passion qui s'ignore elle-même, avertie enfin par l'explosion de ses sens, puis rendue à son véritable sexe en même temps qu'au sentiment réel de son infirmité physique, prenant la vie en dégoût et y mettant fin par le suicide.“ — Dieses Individuum wurde als Mädchen erzogen und verblieb in der Klosterschule daselbst nach Bestehen des Lehrerinnenexamens später als Lehrerin bis zum 22. Lebensjahre; da trat eine Katastrophe ein, welche eine Änderung der Geschlechtsbestimmung und des Zivilstandes durch das Tribunal von Larocheile zur Folge hatte. Der Unglückliche konnte jedoch den Wechsel seiner sozialen Stellung nicht ertragen, das bisherige Mädchen konnte nicht als Mann weiterleben! „Les combats“ — schreibt Tardieu — „et les agitations auxquels a été en proie cet être infortuné, il les a dépeintes lui-même dans des pages qu'aucune fiction romanesque ne surpasse en intérêt. Il est difficile de lire une histoire plus navrante, racontée avec un accent plus vrai, et alors même que son récit ne porterait pas en lui une vérité saisissante, nous avons dans des pièces authentiques et officielles la preuve, qu'il est de la plus parfaite exactitude.“ — Im Februar 1868 fand man in einem ärmlichen Mansardenstübchen eines der Häuser des Pariser Stadtviertels „de l'École de Médecine“ die Leiche dieses Individuums, das sich durch Kohlenoxydvergiftung freiwillig den Tod gegeben hatte. Die Leiche lag auf dem Fußboden neben einem Kesseldchen, das nur noch die Asche der verbrannten Kohlen enthielt. Der Leichnam war nur zur Hälfte bekleidet, das Gesicht blau unterlaufen, aus dem Munde rann schaumige blutige Flüssigkeit. Dr. Régnier, der die Leichenschau vornahm und den Tod feststellte, bemerkte die Anomalie der Entwicklung der Geschlechtsteile und unterzog sodann das Stübchen einer Besichtigung. Er fand dabei auf dem Tische einen Brief, in dem

BnF
MSS

pas de verso